

THEATRE ANTOINE VITEZ
SAISON 2009/2010 Savons-nous encore mentir ?

Mardi 23 février à 20h30
Mercredi 24 février à 19h

**ILS REGARDAIENT LE MONDE DANS
LES YEUX DE LEURS VOISINS**

D'après Sophocle

Réalisation et mise en scène : Christelle Harbonn
Cie Demesten Titip, Marseille



Théâtre Antoine Vitez - Université de Provence
29 avenue Robert Schuman – 13621 Aix-en-Provence cedex 1
04 42 59 94 37 – theatre.vitez@univ-provence.fr
<http://theatre-vitez.com>

Dans ce corps amolli que je dis,
une chose demeure intacte, pure, opiniâtre, c'est le désir
et ce sentiment
d'un injustifiable retard. Et cela n'est pas concevable.
Souvent les femmes, à de tels moments,
prennent les statues dans leur bras, les embrassent sur
leur bouche de pierre – elles rêvent
qu'elles passent la nuit avec elles. S'il vous est arrivé jamais de voir les
lèvres
des statues humides, c'est de la salive des femmes délaissées.

La mémoire, bien sûr,
est une sorte de refuge. Et, pourtant, elle aussi s'épuise, il lui faut
de nouvelles représentations, ne serait-ce que de hasard – ou même
étrangères.

Yannis Ritsos, *Ismène*

Ce spectacle a été créé en deux étapes entre 2007 et 2008.

Sa création a reçu l'aide au projet de la Ville de Marseille et de la DRAC Provence Alpes Côte d'Azur. Le spectacle a été créé en co-production avec le Théâtre 3bisF et en co-réalisation avec la Distillerie d'Aubagne et le Lieu Naxos Bobine à Paris.

En 2007, la Compagnie Demesten Titip a été accueillie en résidence à la Distillerie d'Aubagne puis au Lieu Naxos Bobine à Paris. Au terme de ces deux résidences, deux représentations de la maquette de ce projet ont été données à Naxos Bobine (Octobre 2007)

En mai-juin 2008, la compagnie était en résidence au 3BisF d'Aix en Provence pour la création finale du spectacle. Les représentations aixoises ont eu lieu les 5, 6 et 7 juin 2008. .

Historique non-exhaustif de la Compagnie Demesten Titip

La Compagnie Demesten Titip est née le 11 septembre 2003 au 48 rue du Progrès à Marseille, nous étions d'ailleurs assez contents du nom (qui est un anagramme chiadé) que personne ne pouvait prononcer, et aussi très fiers de son adresse, disons qu'elle nous encourageait beaucoup. On ne sait toujours pas trop bien ce qu'on pense de la date que la préfecture a choisie pour nous. L'idée sommaire d'une association étant d'associer des gens entre eux, c'est ce que nous avons fait.

A l'époque donc, j'étais pour ma part en DESS de dramaturgie mise en scène à Nanterre et je travaillais sur le concept de Zone Grise de Primo Lévi, repris par Giorgio Agamben et quelques autres, qui tournait autour de l'idée que nous vivions tellement sans conscience de la collectivité que, peut-être, la seconde guerre et ses camps y étaient vaguement pour quelque chose et inversement. Enfin, c'était un sujet discutable et complexe, mais comme je n'étais et ne suis toujours pas historienne, je suis quand même partie de là. Le projet de mise en scène regroupait quatre textes de la seconde partie du XXème siècle (Horvath, Genet, Meinhof et Bernhard) qui me semblaient être en résonance avec ce sujet. Nous avons créé des formes courtes pour chacun de ces textes, puis nous avons décidé, pour le dernier volet, de les associer. Au bout de quelques répétitions, ce montage barbare s'est avéré impossible, nous nous perdions nous-mêmes dedans. La mise en scène devenait à peu près aussi aliénante que le sujet dramaturgique initial. A partir de ce constat, nous avons reconsidéré la structure du projet, et un spectacle s'est inventé de la rencontre des personnages issus des volets précédents.

Ce que je peux en dire aujourd'hui, c'est que le théâtre, aussi contemporain soit-il, peut bien rarement se passer d'histoires. Sans narration conductrice, personne ne pouvait lire dans un spectacle d'une heure tous les livres que nous avions avalés en deux ans.

En 2005, nous en étions donc là. A la fois, nous étions certains qu'il nous fallait raconter des histoires pour être audibles, à la fois, ce que nous voulions rendre audible n'était rien d'autre que le constat de notre propre aliénation : comment être certains que nous devions continuer notre pratique théâtrale, comment ne pas nous aigrir devant chaque porte fermée, comment prendre une position autre que celle-là même qui tend à nous aigrir, comment ne pas nous en plaindre et comment l'agir, comment dire que nous n'étions pas grand-chose mais que nos têtes et nos perceptions valaient le coup d'être visitées par d'autres ? Alors comment raconter des histoires symboliques ? Nous nous sommes coltiné la question sur le travail suivant.

Nous avons créé Idioglonia, une adaptation libre en six tableaux de *Cendrillon* des Frères Grimm. Ce travail reposait sur la question des mutilations auxquelles un individu est prêt à consentir pour accomplir un destin qu'ont choisi d'autres pour lui, quel bout de lui il voulait bien abandonner pour entrer dans les cadres de reconnaissance du désir des autres. Il nous semblait que Cendrillon comme ses sœurs disparaissaient dans cette quête, jouets du corps familial, du corps religieux et du corps social et c'était pour nous une magnifique parabole à la morale foireuse, qui nous permettait de traiter toute notre impuissance et notre désolation à avoir de trop grands pieds pour entrer dans la sublime godasse de l'art et de la vie dorés.

Cet hymne aux vilains petits canards a été le spectacle qui a permis de faire le pivot entre notre recherche théâtrale parfois balbutiante et en travaux et le public que nous rencontrions dans les différentes villes où nous avons tourné ; autrement dit, nous avions une histoire à raconter, et elle servait de lien entre les spectateurs et nos façons singulières d'explorer les modes de représentations.

Il s'agit un peu de la même démarche avec le projet *Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins*. Nous prenons l'histoire d'Antigone et sa famille, nous la tournons dans tous les sens en cherchant les échos qu'elle peut émettre en direction de nos histoires à nous. A vrai dire, elle émet des échos étranges et parfois contradictoires. Mais elle persiste à nous poser une question qui tourne autour de la figure non-héroïque, celle qui choisit de rester au calme dans un monde qui fait trop de bruit. L'écho qu'on entend encore vient de celle qui ressemble à tout le monde, celle qui n'agit pas et qui attend que le mal passe.

Christelle Harbonn

Antigone, en résumé

THEBES

ŒDIPE, FILS DE JOCASTE ET DE LAÏOS, TUE SON PERE ET EPOUSE SA MERE.

IL EST COURONNE ROI DE THEBES.

**IL A QUATRE ENFANTS AVEC SA MERE JOCASTE :
DEUX FILS, POLYNICE ET ETEOCLE
DEUX FILLES, ANTIGONE ET ISMENE**

APPENANT QUE ŒDIPE EST SON FILS, JOCASTE SE SUICIDE.

**APPRENANT QUE JOCASTE EST SA MERE, ET LA DECOUVRANT MORTE,
ŒDIPE SE CREVE LES YEUX.**

IL QUITTE THEBES ET SON ROYAUME ACCOMPAGNEE D'ANTIGONE.

**LA REGENCE DE THEBES EST DIVISEE ENTRE LES DEUX FRERES, ETEOCLE
ET POLYNICE.
ETEOCLE REFUSE DE CEDER LE TRÔNE A SON FRERE POLYNICE QUI
DECLARE LA GUERRE A THEBES.**

AU TERME D'UNE GUERRE SANGLANTE, LES DEUX FRERES S'ENTRETUENT.

**CREON, FRERE DE JOCASTE, PREND LE POUVOIR.
IL ORDONNE DES OBSEQUES ROYALES POUR ETEOCLE
ET QUE POLYNICE SOIT LAISSE EN PATURE AUX VAUTOURS.**

**ANTIGONE ET ISMENE VONT ENTERRER POLYNICE.
Non, parce que en fait, Ismène a un peu la trouille donc elle reste à la maison.
ANTIGONE VA ENTERRER SON FRERE POLYNICE TOUTE SEULE.**

**ANTIGONE EST DECOUVERTE ET CONDAMNEE A MORT.
ELLE EST EMMUREE.
SON AMOUREUX HEMON, FILS DE CREON S'EIVISCERE DEVANT SON PERE EN
DECOUVRANT LE CORPS DE SA CHERIE SUICIDEE.**

**EURYDICE, FEMME DE CREON, SE SUICIDE EN APPRENANT QUE SON FILS EST
MORT ET QUE SON MARI EST UN CON.**

ISMENE PLEURE TOUTE SA FAMILLE DEVASTEE.

Ismène / Antigone : Recherches de titre

Ismène : Tragédie de l'inaction. Veni vidi repartie.

Ismène : Tragédie de l'adéquation.

Ismène : Tragédie du silence.

Ismène : Tragédie de la raison.

Ismène : Position et mouvement s'excluent

Ismène : Qui possède est innocent, qui est possédé coupable.

Ismène : Tentative de trous pour voir le ciel à travers.

Ismène : L'Anti-Gone

Ismène : Je me suis avancée trop avant

Ismène : $Ismène + x - A = tous$

Ismène : Nous, fils d'Ismène

Ismène : la faculté de dire oui.

Ismène : de l'incapacité de dire non

Ismène : Nous sommes tous des imbéciles sans non.

Ismène : En bas de ma fenêtre il y a un arbre qui m'a demandé de me taire.

Ismène : Au royaume des sourds, les muets sont rois.

Ismène : Je veux ce que je dois.

Ismène : Si le bateau coule, je resterai au fond.

Ismène : Tragédie de l'impuissance.

Ismène : Au fond de moi il y a un trou où ma sœur est emmurée.

Ismène : Contemplation de l'irreprésentable.

Ismène : Cadavre non enseveli contre enterrée vivante.

Ismène : Ma famille de porcs.

D'Antigone à *Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins*

Il était une fois deux sœurs qui vivaient dans une ville merveilleuse, Thèbes.

Il était une fois un homme qui s'était réveillé un matin roi de cette merveilleuse cité.

Il était une fois ce même homme qui, voulant susciter la crainte et l'admiration de tous, édicta une loi légitimant les uns et bafouant les autres, écrasant les vieilles valeurs contre de toutes nouvelles vieilles valeurs.

Il était une fois l'une des deux sœurs qui s'opposa à lui et à sa loi. L'homme la tua.

Mais avec sa mort fut lancée la rumeur du désordre, l'idée de la désobéissance civile et le nom d'Antigone.

Il était une fois sa soeur Ismène qui préféra tout concéder, et survivre.

Il était une fois (beaucoup plus récente) un petit bonhomme griffonné au bas de la page d'une scène de Sophocle.

Il essayait de lire son monde dans les yeux d'Antigone, mais il n'y trouvait rien de ressemblant.

L'idée de résistance n'était pour lui qu'une belle idée avec laquelle on ne savait rien faire.

Tout honteux qu'il était de faire tache dans le mythe, il se mit lentement à disparaître.

Alors qu'il allait être totalement bu par la page, il vit au loin le nom d'Ismène.

Il se dit: "Voilà où est ma tragédie! C'est par sa bouche à elle que se racontent tous mes délits d'impuissance."

Mais alors qu'il voulut se remettre à sa lecture, ce fut au tour du mythe de disparaître, et sur la page, on n'apercevait finalement plus que quelques coups de crayon.

NOTES SUR LA DISTRIBUTION

En premier lieu, le projet est né d'une fidélité que nous avons ébauchée, Solenne Keravis et moi-même, sur les projets de la Compagnie Demesten Titip. Je crois pouvoir dire que nous apprenons ensemble à la fois les pièges des métiers du théâtre, le plaisir à « trouver » le spectacle que nous cherchons, les angoisses à « perdre » le spectacle que nous venons de trouver, etc...

Peu importe finalement les formations, Solenne sort d'un conservatoire et d'une école, moi d'un cursus universitaire. Peu importe parce que si nous ne pouvons pas mettre en pratique nos connaissances théâtrales, nous ne gagnons rien d'autre qu'un faux label posé sur le front qui ne nous empêche pas d'avoir faim. En l'occurrence, nous apprenons ensemble tout ce qu'une école ou les projets des autres ne peuvent pas nous enseigner.

Toujours est-il qu'après la création de *Idioglonia*, j'ai eu envie de travailler avec Solenne seule, ce qui nous permettait sans doute d'explorer le travail de l'acteur et le travail de direction d'acteur, sans avoir réellement à mettre en forme un quelconque objet.

Nous avons alors commencé à parler du monologue d'Ismène de Yannis Ritsos.

La conviction que le théâtre ne peut se réaliser qu'en collectivité revenant au galop, nous avons assez vite changé de point de vue. D'abord, la présence de la dramaturge de tous les projets de la compagnie s'imposait (Alexandra Licha). Ensuite, comme je l'ai précisé plus haut, il semblait assez vain qu'Ismène ne se confronte pas à sa sœur Antigone ; nous avons donc décidé de la ressusciter - dans ce projet en tout cas.

Nous en étions là.

Sauf que nous nous étions petit à petit éloignées de Yannis Ritsos et de tout monologue. Insidieusement, au fil de nos discussions, nous revenions à Sophocle, et nous ne pouvions pas faire l'impasse à la relecture de la décapante rencontre entre Antigone et Créon. Autrement dit : il n'était pas question que nous montions cette tragédie, mais si nous voulions parler du sens et du non-sens de la révolte, il tombait tout d'un coup sous le sens que ce projet ne pouvait se faire sans la présence du faiseur de lois Créon.

Parcours

Compagnie Demesten Titip

Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins

Ismène : Solenne Keravis

Antigone : Marianne Houspie

Créon : Sébastien Rouiller

Mise en scène : Christelle Harbonn

Dramaturgie : Alexandra Licha

Création sonore : Sébastien Rouiller

COMPAGNIE DEMESTEN TITIP

2003 :

- **Création en le 11 septembre 2003** au 48 rue du Progrès de Marseille. La compagnie est alors composée de 4 individus marseillais : Mounira Chared, Christophe Chave, Christelle Harbonn et Anne Naudon.
- Christelle Harbonn étant en formation de dramaturgie à Nanterre, le spectacle *Zones Grises* se préparent entre Paris et Marseille

2004 :

- **Création du spectacle *Zones Grises*** en cinq volets dans les lieux suivants :
 - Université de Nanterre
 - Distillerie d'Aubagne
 - Théâtre Antoine Vitez
 - Toilettes publiques du Théâtre des Amandiers
- **Détails des cinq volets :**
 - 1^{er} volet : **Transparents** adaptation de *Un fils de notre temps* de Odon von Horvath
 - 2^{ème} volet : **Le froid augmente avec la clarté** adaptation de *Match* de Thomas Bernhard
 - 3^{ème} volet : **Les mouches** adaptation de *les paravents* de Jean Genet
 - 4^{ème} volet : **Meinhof** adaptation de *Mutineries*, d'Ulrike Meinhof
 - 5^{ème} volet : création de **Zones Grises**, d'après les quatre précédents
- **Participants :**
 - Mounira Chared (actrice T. Bernhard)
 - Marianne Leconte (actrice T. Bernhard)
 - Christophe Chave (acteur O.v. Horvath)
 - Muriel Valat (actrice O. von Horvath)
 - Anne Naudon (actrice J.Genet)
 - Solenne Keravis (actrice J.Genet)
 - Alexandra Licha (actrice J. Genet / dramaturge du projet global)
 - Christelle Harbonn (metteur en scène)

2005 :

- **Création du spectacle *Idioglonia*** d'après Cendrillon des Frères Grimm dans les lieux suivants :
 - Théâtre Paris-Villette / Paris
 - Friche Belle de Mai / Marseille
- **Participants :**
 - Nessim Kahloul (acteur)
 - Solenne Keravis (actrice)
 - Marianne Leconte (actrice)
 - Marion Sens (actrice)
 - Alexandra Licha (dramaturge)
 - Christelle Harbonn (metteur en scène)

2006 :

- Reprise de **Idioglonia** à la Boite à Jouer de Bordeaux
- Conception du projet autour d'Ismène, **Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins**
- Accueil en résidence et coproduction de *Mains d'œuvres* à Saint Ouen

2007 :

- Résidence à la Distillerie d'Aubagne pour une première étape du projet **Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins.**
- Résidence à Naxos Bobine –Paris pour une seconde étape du projet **Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins.**

2008 :

- Résidence au Théâtre 3bisF d'Aix en Provence pour la création du spectacle **Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins.**

Christelle Harbonn est dramaturge et metteur en scène. Elle est formée à l'Université d'Aix en Provence en art du spectacle et en philosophie puis à Nanterre où elle suit un master de dramaturgie.

En tant qu'assistante et dramaturge, elle a travaillé avec le Théâtre du Point Aveugle / François Michel Pesenti, la Compagnie du Chat Borgne / Jean-Yves Ruf, la Compagnie In Pulverem Reverteris / Angela Konrad, l'Académie Expérimentale des Théâtres / Michelle Kokosowski, le Théâtre Demodesastr / Agnès del Amo, le Théâtre Vingt Sept / Anne Pleis.

En tant que metteur en scène, elle a réalisé les spectacles *Idioglonia*, *Cendrillon* / Création d'après Grimm et Georges Bataille, *Zones Grises* / Création autour de Horvath / Genet / Bernhard / Meinhof, *Match* / Thomas Bernhard, *Transparents* / Adaptation de *Un Fils de Notre Temps* de Ödön von Horvath *La tentation d'avancer sans faire de bruit* / Adaptation de *Palais de Glace* de T. Vesaas et de *Wendy* de V. Ravalec, *Les Mouches* / Adaptation autour de *Les Paravents* de J. Genêt et de textes de la RAF et Himmler, *Cocktail* / Adaptation en plusieurs étapes de *Manque* de Sarah Kane, *Intra Muros* / Création.

Christelle Harbonn crée la Compagnie Demesten Titip en 2003 et travaille entre Paris et Marseille. Elle travaille toujours en collaboration avec François-Michel Pesenti. Elle initie des projets de travaux critiques autour des spectacles contemporains et sera en résidence à Naxos Bobine (Paris) en 2007-2008.

Alexandra Licha est professeur de lettres classiques, dramaturge et metteur en scène. En 2004, elle signe une thèse de doctorat sur la tragédie (*La vertu de l'héroïne tragique 1553-1653*). Elle a publié des Dossiers dramaturgiques et pédagogiques (la Comédie Italienne, Théâtre de l'Europe-Odéon, Théâtre Les Amandiers de Nanterre) ainsi que des articles sur le théâtre des XVIème et XVIIème siècles parus dans des revues universitaires (*Seventeenth Century French Studies*, *Papers on French Seventeenth Century Literature...*). Elle participe à la dramaturgie de *l'Illusion comique* de Corneille mise en scène par F. Fisbach. Elle fonde la Compagnie Pitchipoï où elle travaille en tant que metteur en scène et monte *Tout feu tout flamme* d'Alice Gros, *Sacré Silence* de Philippe Dorin, *Je suis la femme*, d'après Sophocle, Sartre, Giraudoux, Max Rouquette, Christa Wolf, *Silence on tue* de G. Streiff.

Alexandra Licha travaille en tant que dramaturge avec la Compagnie Demesten Titip depuis sa création en 2003 et participe à tous ses projets.

Marianne Houspie est comédienne. Elle est formée au Conservatoire National de Marseille et à l'Université des arts du spectacle à Aix en Provence.

Elle travaille depuis 1991 avec François-Michel Pesenti – Théâtre du Point Aveugle (*Le jour et la nuit*, *If 6 was 9*, *Nœuds de Neige*, *les Paésines*), avec Hubert Colas (*Mariage* de Gombrowicz, *Genes 01* de Fausto Paravidino, avec Mireille Herbestmeyer (*Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce), avec Alain Béart (*Manque* de Sarah Kane), avec Olivier Saccomano (*C'est bien c'est mal*, *Le bruit de la mer* d'après Duras), avec Mathieu Cipriani (*Passacaille* d'après Guyotat, avec J.C Massera, avec Agnès del Amo (*La Porte*) et avec Danielle Bré (*A présent*).

En 2007-2008, elle a travaillé avec Cécile Quaranta (*Naissance des Fantômes* de Marie Darrieussecq), Thierry Raynaud et Pierre Lanerie (*Petite randonnée*) et avec Paul Emmanuel Odin (*L'attente*).

Marianne Houspie et Christelle Harbonn travaillent régulièrement ensemble dans le cadre des projets de François-Michel Pesenti. Marianne travaille avec la Compagnie Demesten Titip depuis la création du spectacle *Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins*.

Solenne Keravis est comédienne et chanteuse. Elle est formée au Conservatoire National de Région de Tours et à l'Académie Théâtrale Pierre Debauche – Françoise Danell.

Elle a travaillé sur *Histoire d'une rencontre*, poème choral de Zabo, chorégraphie O. Gelpe, *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène P. Debauche, *La Colonie* de Marivaux, mise en scène F. Danell, *Les Bonnes* de Jean Genet, mise en scène P. Debauche, *Ah ! Dieu que la guerre est jolie...* de et mis en scène par P. Debauche, *La vie aventureuse de René Descartes philosophe* R. Angebaud et P. Debauche, *Pinocchio*, adaptation et mise en scène P. Vanneuville, *Un, deux, trois, comptines*, de et mis en scène par L. Fourel, *Cantique à 3 voix* de Paul Claudel, direction J.L. Backes, *Portait de nuit* de I. Moindrot, mise en scène E. le Joncour, *Internat* de D. Besnehard, mise en scène S. Gentil, *Tableaux impossibles*, mise en scène Gilberte Tsai.

En tant que chanteuse, elle participe à la Création du groupe musical *La Furtive*, à l'enregistrement audio du *Magnificat*, musique de Zabo ainsi qu'au *Veni Creator* (Chant liturgique). Elle travaille également sur *Histoires d'amours*, spectacle de chansons, mise en scène M. Mammeri, *La fiancée du soir*, café littéraire en langue berbère, mise en scène M. Mammeri, *Chansons d'amour et de colère*, spectacle de chanson de et avec P. Debauche, *Les Morfolles* (chanson française)

Solenne Keravis travaille avec la Compagnie Demesten Titip depuis sa création en 2003. Elle a joué dans tous les projets qui se sont faits depuis.

Sébastien Rouiller est compositeur autodidacte / multi-instrumentiste, dirige depuis 1998 des ensembles de Jazz et de Musiques Improvisées, écrit et produit de la musique dans des contextes variés : Théâtre, spectacle vivant, courts métrages, cirque/chorégraphie, spectacles de rue, musique d'image & de texte... Mélange les instrumentations "classique", "rock", et "synthétique".

Son approche électroacoustique de la musique "électronique" passe par le minimalisme des objets sonores utilisés, un jeu "live" sans "programmation" entre écriture et improvisation.

Il travaille entre autres pour la Cie le Muscle, le Théâtre à cru, la Cie NoN NOvA, le groupe « Sire K ». Il compose la musique du long-métrage « ET POURTANT SI DESIRABLE » de Jérémie Banster et créé le Ciné-Concert de Films Documentaires "DeFace" pour le festival Extensions proposé par Contre-Feux.

Il Fonde, compose, arrange et dirige « L'Orchestre DUCOIN & l'Harmonie l'Espérance de St Coin » (Cie du Coin).

En 2008, il travaille notamment sur l'Exposition Universelle de Saragosse "L'EAU" par la "Cie Le Muscle" et il participe à la création Cinéconcert pour les 30 ans du festival "cinema du réel" Beaubourg.

Sébastien Rouiller travaille avec la Compagnie Demesten Titip depuis le début du projet *Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins*.

Compagnie Demesten Titip

48 rue du progrès

13005 Marseille

N° SIREN : 491 118 188

N° SIRET: 491 118 188 00011

APE: 923A

demestentitip@yahoo.fr

www.cie-demesten-titip.blogspot.com

Tel : 06.61.33.55.84.